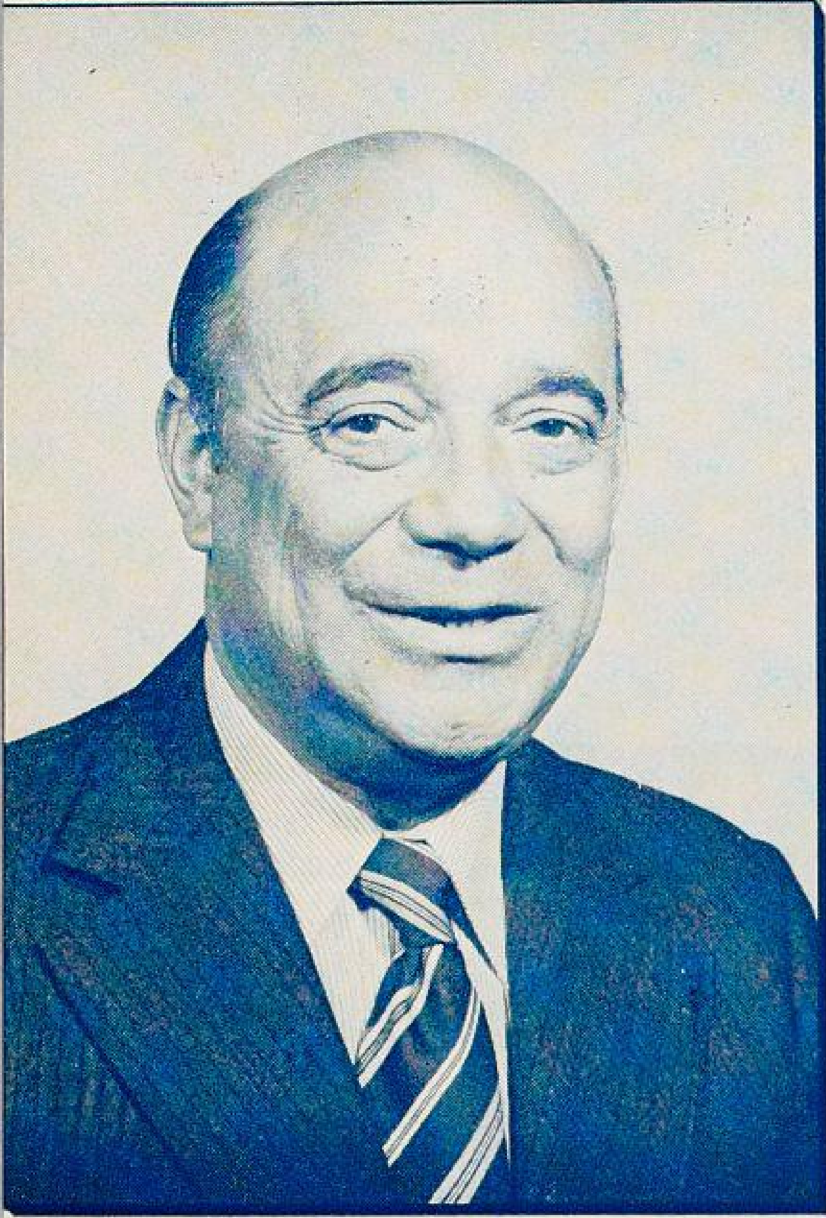


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978

1RE CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME

Henri COLOMBIER

CANDIDAT GISCARDIEN - UNION POUR LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE



suppléante

Geneviève PRETERRE

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Nous remercions les 17284 électeurs et électrices qui, dimanche dernier, nous ont accordé leur confiance.

En nous mettant très largement en tête de tous les candidats, ils ont montré leur volonté de soutenir l'action du Président de la République pour le changement dans la liberté.

Nous sommes maintenant les seuls candidats de la majorité.

Rien n'est joué, rien n'est gagné.

Pour l'emporter, il faut que viennent nous rejoindre tous ceux qui refusent les illusions et les dangers de l'opposition socialo-communiste.

Pour que nous puissions mieux travailler pour vous demain, il faut qu'aujourd'hui le **succès soit le plus large possible.**

LES RISQUES DU PROGRAMME COMMUN

Nous voulons éviter à la France les risques immenses que lui ferait courir l'application du programme commun.

Les trois formations (communistes, socialistes, radicaux de gauche) viennent de signer un accord. **Comme si tout ce qui les séparait depuis six mois avait disparu en quelques heures.** Comme si toutes les critiques qu'ils s'adressaient mutuellement n'étaient qu'aimables plaisanteries entre amis de longue date. Ou bien ils se sont moqués de vous avant le 13 Mars. Ou bien ils se moquent de vous aujourd'hui. Les Français ne veulent plus être **trompés.**

Ils veulent choisir librement leurs élus. Ils ne veulent pas être manipulés par des appareils de partis qui leur dictent la conduite à tenir. Les militants communistes ont, en lisant " l'Avenir de la Seine-Maritime ", cru de bonne foi pendant des semaines que M. J.-M. PANIER trahissait la cause des travailleurs. Sur un mot d'ordre venu du sommet, ils doivent maintenant voter pour lui. Nous refusons ce mépris des électeurs.

Les Français ne veulent pas de **l'aventure économique** que représente l'application immédiate de toutes les mesures prévues dans le programme commun. Ils ont compris que, dans la situation économique mondiale, elles entraineraient une inflation galopante, la perte de la valeur de notre monnaie, la hausse des prix, la ruine de notre indépendance. Ils savent compter : ils ont vu que les recettes nécessaires ne seraient trouvées qu'en doublant les impôts, pas seulement ceux des riches, mais aussi ceux des pauvres.

Les Français ne veulent pas **que les communistes gouvernent leur pays.** Ils ont les yeux ouverts sur ce qui se passe partout où les communistes sont au pouvoir. M. MITTERRAND est l'otage de M. MARCHAIS. Les voix recueillies par les candidats socialistes ne sont pas suffisamment nombreuses pour qu'il puisse se dégager du nœud coulant qu'il a autour du cou. Il cédera à tout comme il l'a déjà fait.

Nous avons avec Valéry Giscard d'Estaing, une autre ambition pour la France.

NOUS PROPOSONS UN PROGRAMME D'OUVERTURE SOCIALE

Des mesures réalistes et concrètes seront prises pour améliorer **le sort des plus malheureux** (augmentation du minimum vieillesse, du complément familial, du salaire minimum interprofessionnel avec un franc solide, instauration d'un revenu familial garanti, statut social de la mère de famille, allocations aux handicapés, aide à l'emploi, etc...). Une politique hardie sera poursuivie pour **réduire les inégalités** et supprimer les situations de privilèges. L'éducation et la formation professionnelle donneront à tous les **mêmes chances dans la vie.** Nous participerons à la définition d'un **nouvel art de vivre pour les Français.** Nous protègerons la qualité de la vie en luttant contre les nuisances de toute sorte qui peuvent l'atteindre. Nous ferons participer les citoyens à la vie sociale et politique dans le respect des opinions et de la personnalité de chacun.

NOUS PROPOSONS UN PROGRAMME D'OUVERTURE POLITIQUE

Nous voulons que cette ouverture sociale soit complétée **par une ouverture politique.**

La France ne peut pas rester coupée en deux blocs séparés.

L'intérêt de chacun de nous est de vivre dans un pays apaisé et uni.

L'échec du programme commun et de ses théories de lutte de classes, doit nous permettre de réconcilier les Français autour de quelques idées simples, fortes et généreuses. Quelques uns rêvaient, d'un rêve qui a failli se transformer en cauchemar. Beaucoup de ceux-la nous rejoindront dimanche prochain parce qu'ils savent où est le bon sens et l'efficacité. Les autres viendront plus tard saisir la main tendue que nous leur offrons. Nous refusons de dresser des barrières entre les Français.

Nous croyons à la liberté et à la justice

Nous voulons un monde plus humain, plus chaleureux, plus heureux

Ensemble nous le ferons

---

par votre vote du 19 mars

ASSUREZ LA VICTOIRE DES CANDIDATS DU BON CHOIX

POUR LA FRANCE
POUR L'OUVERTURE SOCIALE
POUR L'OUVERTURE POLITIQUE
AVEC LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

VOTEZ

Henri COLOMBIER

Geneviève PRETERRE

Imp. Piéplu - Rouen

VU, LES CANDIDATS